



## Souriez, vous êtes fichés !

Reconnaissance faciale, le projet de Facebook qui inquiète **Pages 16-17**



# Le Journal du Dimanche



**Cannes 2014**  
Notre supplément gratuit de 28 pages

# Fin des départements : les Français favorables

► Notre sondage Ifop/JDD ► Pourquoi François Hollande accélère le big bang territorial ► Quelles économies possibles ? ► Édouard Balladur déplore une méthode qui pourrait « enliser » la réforme

Pages 2 à 4



## Exclusif Pierre Gattaz veut modérer les salaires

Pour le président du Medef, « l'entreprise France ne va pas bien, il faut faire des efforts ». Le patron de Radial souhaite que l'augmentation des salaires ne s'éloigne « pas trop de 1 % par an ».

Page 20

## HLM à Paris Les critères vont changer

L'adjoint au maire de Paris Ian Brossat annonce au JDD la mise en œuvre, à l'automne, d'un système de cotation transparent pour les demandeurs de logements sociaux.

Cahier Paris

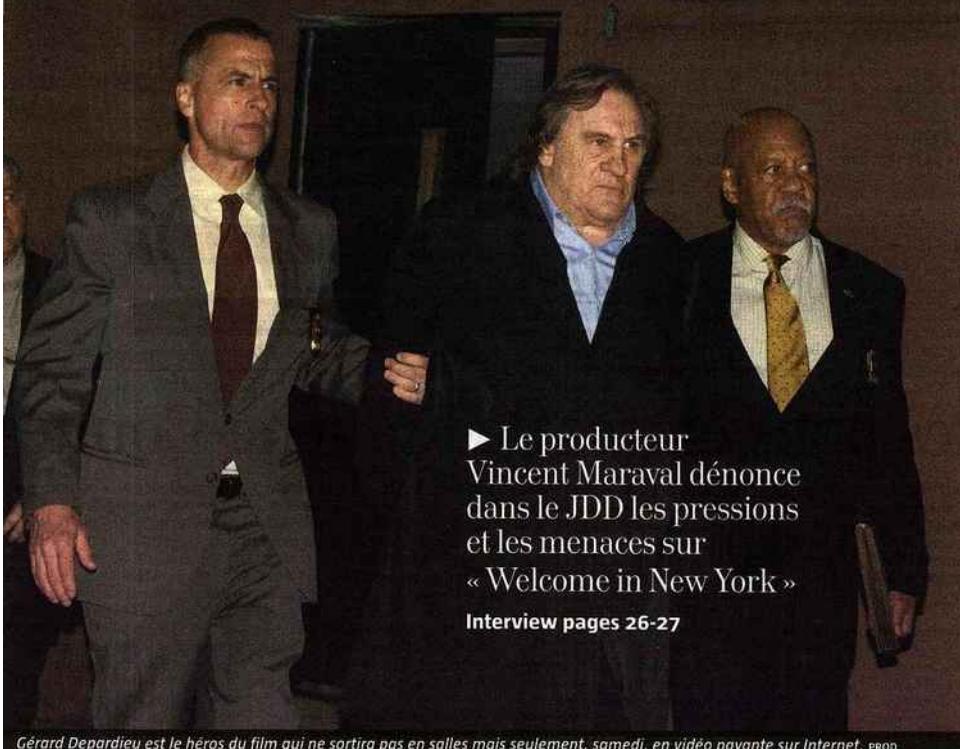
## Brésil Le football n'est plus le roi pour tous

La contestation grandit face à une organisation de la Coupe du monde chaotique. Reportage, à un mois du match d'ouverture, avec ces Brésiliens « anti-Copa ». Et l'interview de Paolo Coelho, qui prédit « une explosion sociale ».

Pages 12-13 et 24

À TROIS JOURS DE L'OUVERTURE DU FESTIVAL DE CANNES

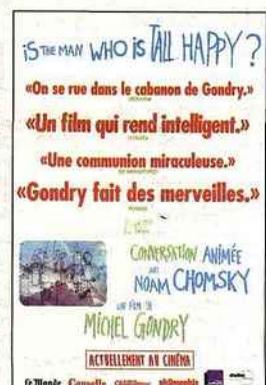
## DSK, le film « interdit »



► Le producteur Vincent Maraval dénonce dans le JDD les pressions et les menaces sur « Welcome in New York »

Interview pages 26-27

Gérard Depardieu est le héros du film qui ne sortira pas en salles mais seulement, samedi, en vidéo payante sur Internet. PRO



**REGARDS | ENTRETIEN**



*Paulo Coelho*

*« Il y aura  
une explosion  
sociale »*

*L'écrivain brésilien, dont le nouveau roman, « Adultère », sort mercredi, est très inquiet pour son pays à un mois de la Coupe du monde*

GENÈVE (SUISSE)  
INTERVIEW  
STÉPHANE IORV

Quand on pèse 165 millions d'exemplaires vendus dans le monde, chaque nouveau roman est un petit événement planétaire. Le nouveau Paulo Coelho est bien résumé par son titre un brin racoleur : *Adultère\**. L'histoire d'une journaliste malheureuse en ménage qui redécouvre la passion dans les bras d'un amour de jeunesse. L'auteur brésilien, 66 ans, a reçu le JDD chez lui, dans son duplex de Genève.

### Pourquoi raconter une banale histoire d'amour extraconjugal ?

J'avais en tête les rapports Kinsey, une grande étude sur le comportement sexuel publiée aux États-Unis après la guerre. Ces livres, que mes parents avaient à la maison, ont été une bénédiction pour l'humanité. Ils ont déculpabilisé les gens en montrant que les relations avant mariage, la masturbation ou l'adultère étaient plus fréquents que ne l'affirmaient les tabous à l'époque. Ensuite, en m'intéressant au grand mal actuel qu'est la dépression, je me suis rendu compte que 90 % des gens qui se disent déprimés le sont à cause d'une blessure amoureuse. Je me suis inscrit de manière anonyme sur des forums de discussion, pour échanger. J'ai découvert un gigantesque monde souterrain, où on parle du mariage, de ses habitudes, du poids des enfants, de l'adultère. Je tenais un sujet. J'ai commencé à écrire début novembre, j'ai terminé quinze jours plus tard.

### Votre héroïne finit par se retrouver.

### C'est un éloge de l'adultère ou un hymne à l'amour conjugal ?

Aux lecteurs de se faire leur opinion. Je n'ai pas voulu juger. J'ai raconté une histoire très fréquente. Factuellement, à la manière d'un journaliste. J'estime que le mariage est le choix d'un compromis. Moi, j'ai choisi : je suis marié depuis 1979 avec la même femme. Nous avons évolué ensemble.

### Avez-vous déjà été acteur ou victime d'un adultère ?

Cela n'arrive pas qu'aux autres. Ma deuxième épouse m'a avoué, bien après la fin de notre mariage, qu'elle avait eu une histoire... Cela ne nous a pas empêchés de rester en très bons termes !

### Est-ce un roman pour les femmes, comme *Cinquante Nuances de Grey* ?

Il paraît que ce roman, que je n'ai pas lu, est surtout lu par des hommes... Vous savez, les femmes ont les mêmes désirs que nous mais elles y résistent davantage. Elles ont une compréhension plus globale de l'amour et de ses conséquences. Je ne parle pas d'une relation sexuelle sans lendemain mais d'une vraie romance, ce qu'est un adultère. À ce propos, si j'en crois mes éditeurs, j'aurai un problème avec mon titre. Aux États-Unis ou en Allemagne, ils ont jugé que c'était trop risqué. Ils ont proposé *L'Infidélité*, *La Trahison*, etc. J'ai refusé.

### On imagine aisément le film qui pourrait en être tiré...

Ah non ! J'ai déjà reçu plusieurs propositions. Mais j'interdis désormais l'adaptation de mes livres. Je ne vois pas le film comme une conséquence logique. J'avais vendu les droits de *L'Alchimiste* [paru en 1994, son plus gros succès] mais il est impossible à adapter. Je n'ai vu que deux films aussi bons ou meilleurs que les œuvres d'origine : *Le Parrain* et *La Maîtresse du lieutenant français*.

### Pourquoi avoir pris position pour le piratage de vos livres ?

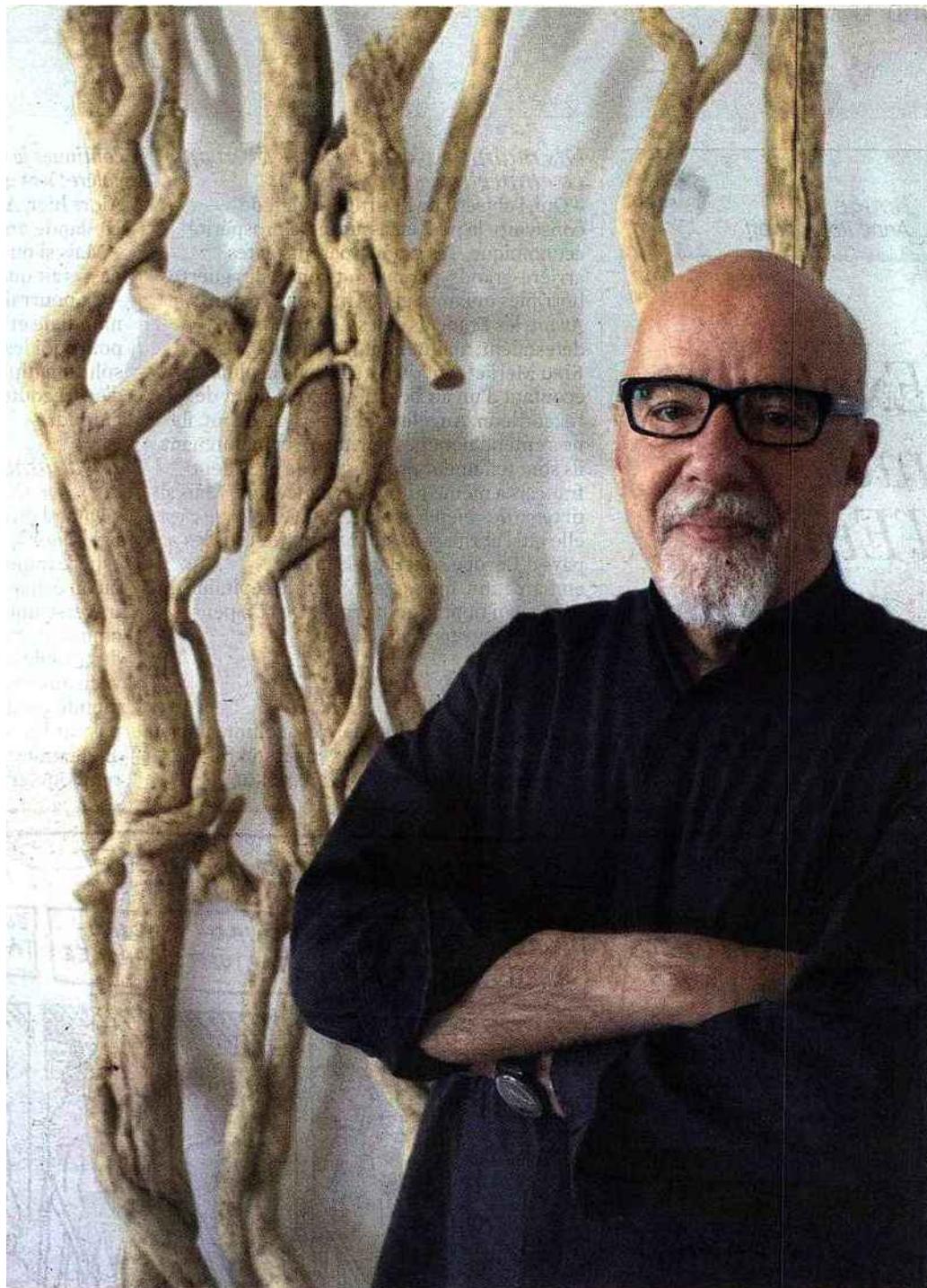
Je vais être clair : je suis absolument contre le piratage dans les pays qui peuvent se payer un livre. Cela n'affecte pas les ventes mais cela peut tuer les librairies. En revanche, oui, j'encourage le piratage là où mes livres ne peuvent aller : Afrique,

Iran, certaines anciennes républiques soviétiques, etc. Par son sujet et son titre, *Adultère* risque d'être interdit. Je ne serais donc pas étonné de le retrouver sur des sites de téléchargement gratuit...

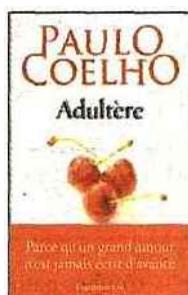
### Ce discours n'est-il pas facile à tenir quand on vend des millions d'ouvrages ?

C'est vrai. Mais il y a des écrivains de même niveau qui ne le font pas... Il y a un vrai code de conduite sur Internet. Si les internautes estiment que votre démarche n'est pas mesquine, ils achètent. La France a essayé de contourner cette réalité avec Hadopi, ça n'a pas marché. On ne peut pas forcer les gens, il faut croire en eux. Je suis le seul écrivain dont tous les livres sont des best-sellers depuis vingt ans. Je n'ai pas besoin d'argent. Je viens d'un pays

« *L'adultère n'arrive pas qu'aux autres. Ma deuxième épouse m'a avoué qu'elle avait eu une histoire... »*



*Le romancier chez lui, à Genève, début avril : « Je suis la deuxième personnalité la plus influente sur Twitter. »* BERNARD BISSOU/JDD



**Adultere,**  
**Flammarion**  
**220 p., 18,50 €**  
**(en librairies**  
**mercredi).**



Scannez la photo avec votre smartphone via l'appli « JDD à la une » et retrouvez, en vidéo, les tops 3 de Paulo Coelho : adultere, footballeurs et écrivains (mode d'emploi p. 30).

sans tradition littéraire mais j'ai envie d'écrire et de partager.

### **C'est pour ça que vous êtes si actif sur les réseaux sociaux ?**

Voilà ! Je n'ai rien à y gagner mais j'adore partager mes idées, mes lectures. Je suis la deuxième personnalité la plus influente sur Twitter [selon Forbes, fin 2010], la troisième pour Facebook. Ça me donne des responsabilités : être honnête, dire ce que je pense. Des marques m'ont proposé de parler d'un soda ou d'une montre, hors de question !

### **Vous vivez en Suisse depuis huit ans.**

#### **En quoi êtes-vous encore brésilien ?**

Mes sujets sont universels mais mon âme et ma vision du monde restent brésiliennes, c'est-à-dire émotionnelles. Le rêve des écrivains brésiliens est de devenir des écrivains français, avec beaucoup de style. Moi, j'ai toujours souhaité écrire comme un Brésilien.

### **Selon une récente étude, deux des trois Brésiliens les plus connus sont des footballeurs. Cela vous étonne ?**

Je pensais que les musiciens seraient mieux représentés. C'est un peu cliché mais c'est une étude du Massachusetts Institute of Technology. C'est donc sérieux. D'ailleurs, je suis classé deuxième [entre les joueurs Pelé et Garrincha, devant l'ex-président Lula et l'architecte Oscar Niemeyer] ! Je suis heureux et fier. Le football est la chose la plus importante et la mieux partagée au monde. Je paie volontiers pour en voir à la télé. Mais il doit bien y avoir quelques Brésiliens qui n'aiment pas ça, comme moi, je déteste le carnaval !

### **Votre pays accueille la Coupe du monde dans un mois. Votre favori ?**

Le Brésil, j'espère ! J'aime beaucoup Neymar et Marcelo. Je suis un spectateur passionné, je peux éteindre la télé de colère. En 1994, j'avais préféré suivre les tirs au but de la finale Bré-

sil-Italie [remportée par la Seleção] en sortant sur la plage et en me fiant aux cris du voisinage. Mon cœur ne pouvait supporter ça.

### **Votre premier souvenir de foot ?**

La finale Brésil-Suède de la Coupe du monde 1958. 5-2 pour nous, les Suédois avaient marqué les premiers avant que Vavà et Pelé ne répondent. J'avais 10 ans. L'explosion populaire qui a suivi m'a montré que le football était vraiment très important. Ce premier titre mondial effaçait l'échec de 1950, vécu comme un drame national [à domicile, le Brésil s'inclina en finale face à l'Uruguay].

### **Ce sera la même chose cette année si le Brésil ne gagne pas ?**

Non. Que la Seleção gagne ou pas, il va y avoir une explosion sociale ! Il y aura des gens dans les stades et encore plus de personnes qui manifesteront à l'extérieur car ce sera le moment où le monde aura les yeux fixés sur le Brésil. Le contexte est très tendu. La violence est revenue. La Coupe du monde aurait pu être une bénédiction et une période de communion pour nous. Mais c'est un désastre. Le pays veut montrer un visage qui n'est pas la vérité. Il y a une fracture entre le gouvernement et le peuple.

### **Assisterez-vous à la compétition ?**

Hors de question ! Je regarderai les matches à la télé mais je n'irai pas. J'ai pourtant deux places pour de nombreux matches et j'étais dans la délégation officielle avec le président Lula quand la Fifa a choisi le Brésil. Mais je suis très déçu de ce qui s'est passé depuis. On aurait pu utiliser l'argent pour bâtir autre chose que des stades dans un pays qui a besoin de tout : hôpitaux, écoles, transports. Ronaldo est un imbécile d'avoir dit que ce n'est pas le rôle de la Coupe du monde de construire ces infrastructures. Il aurait mieux fait de fermer sa bouche. ●